



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

IV.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

de la cacophonie , puisqu'il faudroit dire de même , selon lui , *elle s'est trouvé guérie*. Pour moi , jusqu'à ce qu'on m'ait fait sentir la différence qu'il y a entre les deux , je croirai que celui qui dit *rendus* dans la première phrase , doit aussi dire *trouvée* dans la seconde.

Revenons-en donc à Ménage , puisqu'il est ici le seul d'accord avec lui-même , & ne craignons point de reconnoître pour règle invariable , que le participe du verbe réciproque se décline toujours , quand c'est son régime simple qui le précède , sans que nous ayions à distinguer si ce participe est actif ou passif , ni s'il est suivi ou non d'un adjectif. Car , supposé que l'observation de cette règle nous fasse tomber dans quelque équivoque ou dans quelque cacophonie , ce ne sera point la faute de la règle ; ce sera la faute de celui qui ne connoitra point d'autres tours , ou qui ne se donnera pas la peine d'en chercher.

I V.

Elle s'est fait peindre , ils se sont fait peindre.)
Voilà le participe suivi d'un infinitif. Pour appliquer ici notre règle générale , il ne faut que considérer auquel des deux le régime se rapporte. Car , à moins qu'il ne tombe sur le participe , celui-ci , ne se décline point. Or , le régime se rapporte à *peindre* , puisqu'il est clair qu'on a voulu dire qu'elles se sont faites , qu'ils se sont faits.

En changeant le pronom , & mettant le verbe réciproque à l'actif , on diroit , *elle a fait peindre elle , ils ont fait peindre eux* , si l'usage l'avoit permis.

Quand l'infinitif est précédé d'une particule ,

il est encore moins facile de s'y tromper. *C'est un procès qu'ils se sont déterminés à finir. C'est un honneur qu'elle s'est vantée d'obtenir.* Il y a deux régimes, *que* & *se*, dont le premier tombe sur l'infinitif, & l'autre sur le participe. Plus on relira notre regle générale & unique, plus on se convaincra qu'elle dit tout.

V.

Elle s'est mis des chimeres dans l'esprit.] C'est ici qu'on peche le plus souvent; & il ne faudroit cependant, pour être impeccable, que se mettre devant les yeux: *Quand le participe est précédé de son régime particulé, il ne se décline jamais.* Or, dans la phrase proposée, le pronom *se*, qui précède le participe, est un régime particulé; car il est mis là pour à *soi*. *Elle a mis à soi.*

Au contraire, on diroit: *Cette femme s'est mise à la tête des Cabaleurs;* & il faudroit *mise*, parce que le pronom *se*, qui précède ce participe, est un régime simple, *elle a mis elle*

Parcourons d'autres phrases. *Elle s'est proposé de vous aller voir. Elle s'est proposée pour modeler à ses compagnes.* Dans la premiere, le régime est particulé; car c'est comme si l'on disoit, *elle a proposé à elle.* Dans l'autre, le régime est simple; car c'est comme si l'on disoit, *elle a proposé elle.*

Régime particulé. *Quelques-uns de nos Modernes se sont imaginé qu'ils surpassoient les anciens.*

Régime simple. *Il y a des anciens qui se sont dévoués pour la patrie.*

On voit constamment que ce qui décide du